



Jean-Pierre Espagne

Conseiller national de l'Ordre des architectes

Président du conseil régional de l'Ordre des architectes Auvergne de 1994 à 1998

Cinquante numéros d'*Auvergne Architectures*, c'est aussi 18 années de complicité d'une équipe amicale et pluridisciplinaire au service d'un art qui nous rassemble, d'une profession qui nous permet de le pratiquer et d'une région qui à la fois l'inspire et en bénéficie.

C'est à cette équipe que je voudrais rendre hommage ici.

Car dès le début, Roland Ondet, l'initiateur de cette belle idée, a su fédérer, autour de ce qui n'était alors qu'un projet, toutes les compétences qui en ont assuré le succès. Je me souviens de ces premiers comités de rédaction auxquels participaient Hervé De Bussac tout émoustillé par l'aventure, mais déjà soucieux de l'équilibre de l'opération, épaulé en cela par Michel de Feligonde. Il y avait Michel Renaud, souvent vêtu de noir, coiffure un peu "Léoferrésque", qui sortait délicatement de sa poche son précieux "Mont Blanc" dont la plume parcourait avec une délectable application ses feuilles de notes. Il allait être bientôt rejoint par Denis Couderc, un gars du Cantal qui aime bien l'aspect authentique des choses. La douce Christine Descoeur et le pondéré Jean-Claude Collet nous faisaient part de leurs dernières découvertes parmi les réalisations des confrères auvergnats. Installé discrètement, comme un jeune étudiant en archi dont il avait le look, nous rappelant tout d'un coup son existence, Xavier Zwiller sortait de son carton à dessin les maquettes qu'il avait consciencieusement concoctées et les étalait sous nos yeux.

Et puis il y avait aussi, comme pour donner un peu de ponctuation, en forme de raton laveur, à cet inventaire à la Prévert, un petit bigleux qui venait, tout à coup, vous brosser la caricature des observations que lui avaient inspirées ses prismes déformants, en un clin d'œil et... cinq ou six clopes (ndr : je n'ai, bien sûr, pas oublié son nom, mais au moment où j'écrivais ces lignes, son pseudonyme était parti fumer sa cigarette dans la note de bas de page.)

C'était encore le temps du Noir et Blanc, mais l'essentiel y était, la maquette affirmait déjà la personnalité de la revue, et enfin on allait pouvoir faire connaître les réalisations des architectes auvergnats. Les premières années ne furent pas des plus faciles, mais la qualité des projets locaux présentés a vite convaincu les plus avisés de nos élus locaux de l'intérêt, pour l'image de la région, qu'ils avaient à soutenir les importants efforts consentis par le CROA pour mettre en valeur la production des architectes d'Auvergne.

Déjà, lors de mes années de présidence du CROA, la qualité d'*Auvergne Architectures*, me valait de la part des mes amis des autres régions de nombreuses louanges et toujours cette lancinante question qui les taraudait : "Mais, comment vous faites ?".

Et je leur délivrai la recette qui a priori était relativement simple :

- une production de qualité de la part des architectes de la région ;
- un gros effort financier des conseillers régionaux de l'Ordre, abandonnant la totalité de leurs indemnités au fonctionnement de cette revue ;
- et surtout, une superbe équipe de rédaction et de réalisation conduite avec beaucoup de talent par son rédacteur en chef.

Bien que connaissant la recette, et disposant souvent de plus de moyens que notre région, peu ont réussi à la mettre en pratique. Mais tout le monde ne dispose pas forcément de ce troisième ingrédient qui se révèle éminemment indispensable. Quoiqu'il en soit, j'ai pu mesurer en de multiples circonstances l'impact fort lié à la forte empreinte et à la "coloration" particulière qu'imprime à cette revue toute la force de l'amour des choses bien faites qui unit l'équipe de rédaction. Je pense que cette notoriété acquise dans la profession par *Auvergne Architectures* n'est pas étrangère à mon élection en tête de scrutin, lorsque j'ai été élu au Conseil National. Elle ne l'est certainement pas, non plus, au fait que deux représentants de l'Auvergne siègent désormais à ce Conseil National.

Ces mandats au Conseil National durant près de dix ans, et aujourd'hui encore à la CIPAV, avec les nombreuses réunions et déplacements qu'ils comportent, m'ont conduit, avec regret bien sûr, à laisser mes amis d'*Auvergne Architectures* continuer leur route sans moi. Mais en tant que lecteur, d'autant plus attentif, je retrouve toujours, à travers chaque nouveau numéro, avec autant de plaisir, l'enthousiasme des comités de rédaction qui transparait entre les lignes au gré des respirations savamment ménagées dans la mise en scène (plus qu'en page) des projets présentés, et des thèmes de réflexion proposés.

Que souhaiter d'autre ? Si ce n'est que cette équipe, qui aura, je n'en doute point, la sagesse de savoir se régénérer en douceur, continue longtemps à nous offrir périodiquement cette respiration dans la vie professionnelle que constitue la découverte d'un nouveau numéro d'*Auvergne Architectures*. Qu'elle puisse ainsi continuer à le faire sérieusement, sans toutefois se prendre trop au sérieux, comme elle le fait déjà, avec la philanthropie de l'ouvrier charpentier, sans inquiétude de la voir se retourner contre elle.



N°1 Juin 1992



N°2 Novembre 1992



N°3 Mars 1993



N°4 Juin 1993



N°5 Novembre 1993